

JEAN-LUC LAGARCE

Quichotte

(Livret d'opéra)

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

*Ce texte a été écrit sur une commande de Charlotte Nessi
(Ensemble Justiniana) pour un opéra jazz composé par
Mike Westbrook, avec la collaboration de Kate Westbrook.
Il a été créé à Mâcon en 1989, dans une mise en scène
de Charlotte Nessi.*

© 2007, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-186-6

Ouvrage publié avec le concours du Centre Régional du Livre de Franche-Comté
et de la Région Franche-Comté

PERSONNAGES

TOBOSO, la patronne du restaurant.

LA SERVEUSE.

LE JEUNE POMPISTE.

LA CHANTEUSE.

QUICHOTTE.

SANCHO.

LE CHŒUR.

1

L'Europe

LE CHŒUR.

1. Il y a les étoiles
2. Des milliards d'étoiles
1. Il y a les galaxies
2. Les milliards de galaxies
1. Et la Voie Lactée
2. Et la Voie Lactée.

1 et 2. Là où vous vivez,
Là où vous vivez.

2. Denebola, Duhr, Lion, Algieba, Hydre, le Cancer
et Régulus

1. Persée, Algol, les Pléiades et Capella, Lynx, les
Gémeaux, Castor et Pollux

2. Bételgeuse, Bellatrix, Taureau et le Cocher, la
Baleine et les Poissons, la Baleine et les Poissons

1. Mirfak, Pégase, le Triangle et le Bélier, Bérénice
et Orion, Bérénice et Orion.

1 et 2. Et l'Étoile Polaire, l'Étoile Polaire
À la verticale au-dessus de la Terre.

1. Il y a les constellations
2. Le Poisson Volant, le Caméléon

1. L'hémisphère austral et les astéroïdes
2. Et le boréal, les Grands Trous de Vide.

1 et 2. Le Grand Nuage de Magellan, l'Oiseau de Paradis et le Paon
Les Voiles du Navire, Verseau et Octant
La Croix du Sud, Réticule et le Grand Chien
Et la Grande Ourse et la Petite Ourse à la fin.

2. Saturne, Pluton, Mars et Vénus

1. Mercure, Neptune et Uranus

2. Le Soleil et Jupiter

1. La Lune et la Terre.

1 et 2. Et très lentement, depuis des millénaires,
Et très lentement, notre système solaire, notre
système solaire.

1. La Terre est occupée aux deux tiers
Par les mers et les océans.

2. Et le dernier tiers, et le dernier tiers
Seulement par les continents.

1 et 2. Le Pacifique et l'Atlantique,
L'Océan Indien, l'Océan Arctique,
La Mer Caspienne et celle du Japon, la Méditerranée,
La baie d'Hudson, l'Adriatique, les Grands Lacs et
la Mer Égée
La Mer du Labrador et le Golfe du Mexique
La Mer du Labrador et le Golfe du Mexique.

2. Il y a six continents

1. Et c'est là que vivent les gens.

2. Et nous descendons, toujours plus petit :

1. Tous les continents se divisent en pays.

1 et 2. Australie, Bornéo et l'Indonésie,
La Suède, la Chine et la Malaisie,
L'Union Soviétique, toutes ses Républiques,
Et les plus petites, Îles du Pacifique :
Les Îles Marquises, les Îles Tubai, Rapa et Ducie,
Les Îles Daïto, la Nouvelle-Zélande et puis Tahiti.

1. Et toujours plus près, il y a l'Europe

2. Vingt-quatre pays.

1. Et toujours plus près, il y a l'Europe

2. Nous sommes ici, nous sommes ici.

1 et 2. Vu des étoiles et des galaxies,
Là où nous vivons, infiniment petit,
Infiniment petit.

2

(Récitatifs)

LA SERVEUSE. – À quatre heures du matin,
Je me lève, il ne fait pas encore jour.
À quatre heures quinze du matin,
Je bois le premier café de la journée
Et j'écoute la radio,
Les nouvelles ne sont pas bonnes.

LE POMPISTE. – Je dors au-dessus du garage,
Derrière le restaurant.
J'aime dormir, ô tellement dormir,
Faire des rêves
Et rester dans mon lit.

LA SERVEUSE. – À quatre heures trente du matin,
Je me lave dans la salle de bains.

TOBOSO. – Je ne dors presque pas,
J'écoute de la musique
Je regarde par la fenêtre les voitures qui filent.

LA SERVEUSE. – À cinq heures moins le quart...

TOBOSO. – J'attends que vienne le matin
J'écoute les aboiements des chiens.

LA SERVEUSE. – Cinq heures du matin,
Je suis en retard, je pars.

LE POMPISTE. – Le réveil sonne et j'allume une cigarette.

LA SERVEUSE. – Cinq heures quinze du matin.

TOBOSO. – Il commence à faire jour sur la colline
Et les voitures roulent dans la brume.

LA SERVEUSE. – À cinq heures trente du matin,
Je roule dans le brouillard.

LE POMPISTE. – J'enfile ma salopette et je dévale
l'escalier
Je commence ma journée.

TOBOSO. – J'allume la salle du café,
Je mets le percolateur en marche
Et alors on commence la journée.

LA SERVEUSE. – À six heures du matin,
J'arrive au restaurant
Et je me mets au travail
Second petit noir de la journée.

3

Dans ce coin reculé

TOBOSO.
Ici, dans ce coin reculé, il n'y a jamais personne
Nous sommes en dehors de tout,
Quelques voyageurs, l'été,
Et les camions qui filent vers le nord
Le motel est fermé, à la morte-saison,
Et le restaurant sert aux ouvriers,
Lorsqu'il y a des travaux.
J'ai toujours vécu là,
J'y suis née,
Mon père, ma mère avant moi
Et il est probable,
Je sais cela,
Il est probable que j'y mourrai.
Je vis sans homme, je suis une femme seule
Je ne dors avec personne,
Les autres peuvent se moquer de moi.

Un type m'a promis,
C'était il y a pas mal d'années,
Pas mal,
Un type m'a promis,
Évidemment, je l'ai cru,

Un type m'a promis de venir me chercher,
Et je l'ai attendu,
J'ai passé mon temps, toutes ces années,
À attendre, à l'espérer.
Rien d'autre.
Nous visiterons le Monde,
Nous irons partout, je serai avec lui,
Il me racontera des histoires,
Je les croirai, il me tiendra la main
Je n'aurai plus jamais peur.
Plus jamais.
J'ai fait marcher le restaurant, et repeindre la station-
service
J'ai engagé deux employés, j'ai mis une enseigne
électrique
Un juke-box et des flippers automatiques.
Mais je ne pouvais pas l'ignorer,
Cela ne servait en rien,
Ce n'est pas ce que je voulais,
Ma vie, ce n'est pas ça.
Je passe mes nuits dans la solitude.
J'attends un homme qui ne vient pas.
Je n'ai jamais rien su,
On m'a oubliée,
Et il est probable,
Je sais cela,
Il est probable que c'est ainsi que je finirai.

Un jour peut-être le type reviendra,
« Quichotte de Cervantès »,
Mais il sera trop tard.
Il voudra que je le suive, il voudra m'emporter
J'aurai quarante-huit ans,
La fatigue et la lassitude,

Je ne voudrai plus, ou il ne m'aimera pas
Un jour, je ne cesse d'espérer,
Sur le parking devant le restaurant,
Une voiture s'arrêtera,
Aussitôt je le reconnaîtrai,
Mais il sera trop tard,
Terminé.
Il ne m'aimera plus ou je ne voudrai pas.
Je ne devrais plus attendre,
Cela fait trop mal, trop de souffrances,
Ma vie ne doit pas être ça.

Parfois, je voudrais m'en aller,
Laisser les choses et les gens,
Vendre le restaurant,
Abandonner ce coin perdu,
Ne plus croire à son retour,
Oublier l'homme de ma vie,
« Seigneur de la Mancha »,
Partir vers une immense ville,
Sortir, changer les idées.
M'enfuir.
Parfois, il est encore temps,
Je sais cela,
Je pourrais refaire ma vie,
Ne plus jamais attendre, qui que ce soit.
Plus jamais.

Mais je n'ai jamais rien voulu,
Rien décidé,
« Dulcinée »,
Et il est probable,
Il est probable que c'est ainsi que je mourrai.

(Récitatifs)

LA SERVEUSE. – À sept heures du matin,
J’allume la radio,
J’écoute les nouvelles, elles ne sont pas meilleures.
Nous buvons le troisième café de la journée.

LE POMPISTE. – Je remonte me coucher.

LA SERVEUSE. – À neuf heures, je range la vaisselle.
« Moi, j’essuie les verres au fond du café... »

LE POMPISTE. – Nous vivons ainsi tous les trois,
On ne se connaît presque pas.

LA SERVEUSE. – À la fin de la semaine,
Il y a un bal dans l’arrière-salle.
On pousse les chaises sur le côté,
Mais elle et moi,
Nous ne dansons pas.

LE POMPISTE. – Je regarde la piste, on ne sait jamais
Une fille très belle et très riche peut venir danser.

Chanson réaliste

LA SERVEUSE.
J’ai vingt-neuf ans...

LE POMPISTE.
Sans aucun doute !

LA SERVEUSE.
J’ai trente-neuf ans, il n’y a pas de doute
C’était un village, pas même une route
Gamine, je suis allée travailler
Et, on ne va pas se lamenter,
J’y suis restée.

Mon mari était un type sympathique,
Toujours la tête dans les nuages,
Il aimait la mécanique,
On s’achèterait un garage.
Il est parti, vous connaissez l’histoire :
Avec ma paie et l’argent du chômage,
Je suis restée là comme une poire,
Restée à faire des ménages.

J’élève mes trois gosses,
La vie n’est pas compliquée,
Toute la journée je bosse,
La nuit, je suis fatiguée.